NÉCROLOGIE

Le Révérend Père Joseph VERNET

(1902-1972)

L'annonce de la mort du R.P. Joseph Vernet a été ressentie avec peine par tous ceux qui, de près ou de loin, s'intéressent à la criminologie. Ingénieur chimiste, licencié es sciences et en théologie, docteur en philosophie, sa vocation religieuse, au sein de la Compagnie de Jésus, devait le conduire, après un professorat à la Faculté de médecine de Beyrouth, qui lui valut d'être nommé chevalier de la Légion d'honneur, à assumer les fonctions d'aumônier général adjoint des prisons de France et d'aumônier du Centre d'orientation de Fresnes. Il avait été placé à ce dernier poste, afin de participer à l'œuvre criminologique qui s'y ébauchait. Les événements historiques firent donner à ce centre une autre destination. Au cours de cette période douloureuse, le R.P. Vernet sut donner le meilleur de lui-même et s'élever à la véritable grandeur.

Ce prêtre exemplaire, scientifique de formation, humaniste de cœur, avait compris que le relèvement des délinquants devait être valorisé par l'observation clinique. Il avait saisi également que la conscience du délinquant devait rester au centre de ce travail de relèvement, mais qu'elle ne pourrait être utilement approchée qu'à l'aide des méthodes objectives. Tel fut le but qu'il a poursuivi en créant une commission française des Sciences morales qui, dans le cadre de la Société internationale de criminologie, organisa, à la suite du II[e] Congrès international de Paris, de grands débats sur des thèmes essentiels pour la morale et la déontologie criminologique. Tour à tour, les problèmes de la narcose, de la détention préventive, de la peine de mort, de l'interdiction de séjour furent abordés dans des séances du soir qui réunissaient, à la Faculté de médecine, l'élite de la pensée française. Délégué national de la Société internationale de criminologie, président des organisations non gouvernementales affiliées à

https://doi.org/10.1017/S0003445272007445 Published online by Cambridge University Press

l'Unesco, il fut membre de notre commission scientifique de 1957 à 1961. Il devait devenir membre du conseil de direction de notre société en 1962.

Ceux qui l'ont connu ont apprécié sa courtoisie, sa finesse et son grand cœur. C'était un homme de cette Provence, si intelligente, si subtile, qui sait allier la réflexion profonde et l'esprit nuancé. C'était un prêtre grave mais qui savait sourire. Un ami qui savait comprendre et donner.

Son œuvre scientifique qui englobe plus de cent articles a été dominée par le souci du relèvement des délinquants. Il avait le désir, lui qui avait été à l'origine des Congrès français de criminologie, de faire la synthèse des travaux poursuivis d'année en année, depuis 1960. Peut-être un jeune chercheur sera-t-il un jour tenté par ce dessein dont la réalisation serait si utile pour la criminologie française ?

Le R.P. Vernet a consacré environ un quart de siècle à la criminologie. Dans ce domaine qui est le nôtre, il a montré que le savant et le prêtre pouvaient, en définitive, se fondre et s'unir et donner à tous l'image d'un homme de cœur, dont nous garderons fidèlement le souvenir.

Jean PINATEL

https://doi.org/10.1017/S0003445272007445 Published online by Cambridge University Press